

Excursions Zoologiques.

Des Facames de Pâques

Du 6 au 25 Avril 1895

Dirigées par

M. le Professeur H. De Lacaze - Duthiers.



Après 23 heures de voyage, et bien des moments d'impatience, l'approche de Banyuls avait dissipé nos fatigues, et nous arrivons contents à la gare, où nous attendent M. Boutan, M. Flahault et M. Robert qui nous souhaitent la bienvenue.

Nous traversons ensemble les petites rues escarpées de Banyuls, et notre nombreuse caravane n'est pas sans étonner les gens du pays. Nous nous arrêtons un instant devant une petite maison tout en fleurs, où M. Flahault nous présente à M. Pascal si sympathique à tous ceux qui le connaissent, et qui attendait impatiemment notre arrivée.

Après une courte entrevue, nous nous rendons à l'Hotel Roussillonnais, où des chambres nous étaient retenues, pour y jouir d'un repas bien gagné.

Le lendemain, notre première visite est pour le Laboratoire Arago. Nous sommes tous frappés à la vue de cet édifice bâti sur le roc, au bord même de la Méditerranée, et dominant la petite anse de Banyuls. Son aspect nous en impose à tous. En nous approchant, nous examinons avec intérêt le vivier, où nous apercevons toute la faune du Laboratoire, excepté le Roland, qui malgré le mauvais temps, avait emmené, dès 5 heures du matin, notre intrépide maître M. Bruvat.

Notre surprise fût plus grande encore en pénétrant dans l'aquarium, où tous les bacs étaient remplis des plus élégants spécimens de la faune méditerranéenne : là brillaient des plus vives couleurs les Coralliaires du golfe du Lion, ici s'élevaient des Pennatules agitant sans cesse leurs bras découpés, là se développaient des Pennatules et des Vérétilles, ici des Eledones se livraient à tous leurs ébats; enfin dans le bassin du milieu, se promenaient majestueusement de grands Maïas, s'agitaient de superbes Roussettes et des Seiches dont le moindre bruit faisait varier les couleurs à l'infini.

Pendant que nous admirons la diversité des animaux que nous avons sous les yeux, et l'heureuse disposition de l'aquarium, M. Flahault vient nous arracher, non sans peine à notre contemplation, pour nous conduire sur la côte, où nous recherchons ensemble les Algues les plus variées. Notre régate terminée,

nous rentrons dans l'aquarium, où nous trouvons notre Maître M. de Lacaze-Duthiers, qui nous accueille avec joie et est heureux de nous voir si nombreux envahir son Laboratoire. Il donne la parole à M. Glahault, qui, après quelques notions générales sur les Algues, s'étend particulièrement sur la flore de la Méditerranée et sur les espèces recueillies, et termine sa conférence au milieu des applaudissements.

Le soir, il nous indique la manière de préparer les Algues, et nous conduit herboriser aux environs du Laboratoire. Sur ces entrefaites, on entend au lointain quelques coups de sifflet c'est le Roland qui apparaît au large. Nous attendons son arrivée, et tous les appareils de photographie sont braqués sur lui.

Le lendemain dès 6 heures et demie, nous partons sous la direction de M. Glahault, nous herborisons toute la matinée sur les montagnes escarpées des environs de Banyuls, et nous arrivons pour déjeuner au pied de la Montagne des Abeilles, où M. le Commandant Davouzet nous avait offert l'hospitalité dans sa petite métairie. Après l'avoir remercié de son bienveillant accueil, nous nous divisons en deux groupes, dont l'un fait l'ascension des abeilles, et l'autre suit M. Bortan pour visiter les grattes de véritable repaire de Chauves-souris, qui, suspendues par une patte tapissent la route de la gratte. Nous nous retrouvons tous le soir à Banyuls, nous faisant part de nos impressions réciproques.

Nous nous rendons, le jour suivant, au Laboratoire, dont M. de Lacaze-Duthiers nous fait les honneurs. Nous passons successivement en revue : l'aquarium,

les laboratoires et les chambres confortablement meublées mis à la disposition des naturalistes qui désirent compléter leur éducation au bord de la mer, la bibliothèque, où tous les ouvrages scientifiques sont réunis, et où l'on peut aussi trouver, pour les moments de loisir, les chefs d'œuvre de la littérature, depuis les tragédies de Corneille jusqu'aux charmantes comédies de Labiche. Nous visitons aussi les machines à vapeur destinées à alimenter l'aquarium, ainsi que l'atelier de photographie encore en construction, et toutes les dépendances du Laboratoire.

Dans la journée, nous partons pour Collioure, petit port de la Méditerranée voisin de Port-Vendres, où nous trouvons M. Rouley, riche propriétaire du pays, qui nous avait invité à venir chez lui au Mas Christine, afin de nous faire visiter sa plantation de chênes-lièges et ses vignes. Il nous fait assister au greffage du plant français sur le pied américain, et après nous avoir offert quelques rafraîchissements, il nous promène dans son parc des plus accidentés, d'où l'on domine la Méditerranée. Il nous conduit ensuite sous le plus beau chêne de sa propriété, où M. Elahault nous fait une intéressante conférence sur la culture du chêne-liège, sur son exploitation, et sur les avantages que l'on peut en tirer dans certaines contrées du midi de la France.

Plus de deux lieues nous restaient à faire pour regagner Collioure, nous les franchissons allégrement et rentrons pour dîner à Banyuls.

Le lendemain matin à 7 heures, une partie d'entre nous s'embarque sur le Roland, que M. de Lacaze-Duthiers avait mis à notre disposition

pour pêcher au chalut. Pendant la route M. Suvat nous entretient des différentes sortes de pêches, et en particulier de la pêche au chalut, il nous montre les instruments du bard, et nous indique la manière dont il s'en est servi pour dresser la carte du golfe du Lion. Après une charmante promenade en mer, nous débarquons à Banyuls avec une pêche des plus fructueuses. Pendant ce temps M. Glahault avait conduit le reste des excursionnistes herboriser aux environs de Port-Vendres.

Le soir, ceux qui n'avaient pu s'embarquer dans la matinée partent sur le Roland pour aller draguer et pêcher l'Auriphiozus. Ils rapportent à l'aquarium une quinzaine de ces intéressants petits animaux. A peine le Roland avait-il quitté la baie de Banyuls qu'il se trouvait entouré d'une bande de Dauphins bondissant au milieu des vagues. Mais les exclamations de tous, à leur vue, les firent disparaître instantanément.

Le jour suivant, nous entendons avec grand plaisir la conférence que M. de Lacaze-Duthiers nous avait promise sur les Coralliaires de la Méditerranée. Après lui avoir témoigné nos remerciements par des applaudissements unanimes, nous nous groupons tous autour de lui devant le Laboratoire, où l'on prend la photographie du groupe des excursionnistes.

Dans l'après-midi, on tire au sort ceux qui désirent descendre en scaphandre. M. Boutan nous expose en quelques mots l'histoire du scaphandre, et la manière de se servir de l'appareil actuel, dont il a si bien su tirer parti, tant pour ses recherches zoologiques que pour son ingénieuse idée de la photographie sous-marine. Puis on prend place sur le « Lacaze-Duthiers », d'où chacun descend successivement dans la baie de Banyuls en rapportant un souvenir de son voyage sous-marin.

Le lendemain matin, M. Boutan nous conduit à un petit étang, où l'on trouve à profusion les animaux les plus intéressants, entre autres de superbes Tritons et d'élégantes petites Couleuvres vipérines, que

chacun se dispute.

Suis on rentre à Banguls, où nous reconduisons à la gare M. Glahault, que ses occupations réclamaient. Ce ne fût pas sans peine que nous vîmes partir cet éminent Botaniste, ce Professeur plein de dévouement et de gaieté, qui avait su conquérir, pendant le peu de temps qu'il avait passé près de nous l'estime et l'amitié de tous.

Cette première semaine se termine par une Conférence pleine d'intérêt de M. Guitel sur les poissons de Banguls, après laquelle chacun se disperse, et se prépare à recevoir le lendemain les étudiants espagnols.

Le Dimanche de Sâques, après nous être munis, professeurs et étudiants, d'une petite cocarde aux couleurs espagnoles, nous nous rendons au devant des étudiants espagnols qui arrivent accompagnés du Professeur Luanco-doyen de la Faculté des Sciences de Barcelone, du Professeur Marsal secrétaire, du Professeur de Sciences Naturelles don Odon de Buen, et du Docteur Claramund. Leur première pensée est de se munir de cocardes aux couleurs françaises qu'ils conservent ainsi que nous, pendant toute la durée de l'excursion. Nous les conduisons ensuite dans leurs logements, et nous nous mettons en route pour le Laboratoire Arago, où M. le Doyen de la Faculté des Sciences de Barcelone veut présenter ses hommages à M. de Lacaze Duthiers.

A notre approche du Laboratoire, le Roland arbore le pavillon espagnol, et se pavaise entièrement. A l'entrée du Laboratoire paraît M. de Lacaze Duthiers accompagné de ses Préparateurs, qui reçoit à bras ouverts M. le Doyen de la Faculté de Barcelone. Après la visite du Laboratoire, nous nous réunissons devant l'aquarium où l'on nous photographie tous ensemble Professeurs et Etudiants espagnols et français.

Dans la journée, nous conduisons les étudiants espagnols visiter le Sanatorium de Banguls et nous nous rendons à l'Hôtel, où un banquet présidé par

M. de Lacaze - Duthiers avait été préparé en l'honneur des Espagnols. M. de Lacaze - Duthiers prend la parole, et retrace en quelques mots l'origine et le but du Laboratoire Arago, montrant qu'il est ouvert à tous les travailleurs de quelques nations qu'ils soient. M. le Doyen, dans une allocution en Français, pleine d'émotion, le remercie de son hospitalité, et témoigne sa joie de voir la Science rapprocher l'Espagne de la France.

La soirée se termine par l'illumination du Laboratoire, et des projections électriques dans l'aquarium qui provoquent de la part de tous un sentiment unanime d'admiration et des salves d'applaudissements. Après un punch offert par M. de Lacaze - Duthiers au milieu de l'aquarium illuminé, nous prenons le chemin de Banyuls, éclairés durant toute la route par les rayons multicolores du Laboratoire.

Le Lundi, nous partons tous de bon matin pour Millas, où M. Depéret, le savant Professeur de Géologie à la Faculté des sciences de Lyon devait diriger une excursion à travers le Eocene du Roussillon, sur la rive gauche de la Cet. M. Depéret nous montre dans une conférence pratique du plus grand intérêt les falaises de la mer qui recouvrait autrefois la plaine du Roussillon, et nous indique les nombreux fossiles que nous devons y rencontrer. Après une récolte des plus abondantes, étudiants espagnols et français l'en remercient, et rentrent tous à Banyuls, enchantés du bienveillant accueil qu'ils ont reçu à Millas.

M. Léon Ferrer, président de la Société agricole, scientifique et littéraire, M. le Docteur Albert Somayou, M. Vidal bibliothécaire, M. le Maire de Millas et plusieurs notabilités du pays nous avaient

fait l'honneur de se joindre à notre excursion.

Le jour suivant, avait lieu notre départ pour l'Espagne. Tandis que M. Odon de Buen et les étudiants espagnols s'embarquent sur le Roland, les Professeurs et étudiants français prennent le train à Banyuls pour se retrouver à Sart-Bou.

Arrivé avant nous, M. Odon de Buen nous attend entouré de ses élèves. La musique de la ville est aussi sur le quai de la gare et entonne la Marseillaise, au moment où nous mettons le pied sur le territoire espagnol. Nous sommes accueillis par des cris de « Vive la France », et nous répondons par ceux de « Viva la España ». Un splendide banquet nous attend au Buffet de la gare, orné pour la circonstance de drapeaux français, espagnols et russes.

Après avoir remercié M. Odon de Buen et ses élèves de leur chaleureuse réception, nous partons pour Figueras, où nous arrivons vers 2 heures. Des omnibus et des tartanes nous attendent à la gare, nous montons immédiatement en voiture pour nous rendre à Olat, but de notre excursion en Espagne. Nous nous arrêtons une demi-heure à Besalu, où nous visitons une vieille Eglise d'un cachet tout à fait particulier, puis à Castelfullit, où la nuit qui commence à tomber nous empêche d'admirer le paysage si pittoresque, que nous traversons.

Après 6 heures de voiture, nous arrivons à Olat, où nous sommes encore accueillis avec enthousiasme. Le soir, la fanfare du pays se rend sous les fenêtres de notre hôtel, joue la Marseillaise, et accompagne d'une musique charmante les habitants d'Olat, qui dansent sous nos yeux la Sardane, danse pleine d'élégance et d'entrain.

Le lendemain matin, nous allons voir les

volcans d'Olut, et M. Odon de Buen nous fait, sur le cratère même d'un ancien volcan, une conférence géologique qui, bien qu'en langue espagnole, est comprise de tous, tant à cause de la netteté de prononciation du savant professeur, que par sa clarté dans l'exposition de son sujet.

Dans l'après-midi, nous prenons, par un soleil ardent, le chemin de Castelfullit, où nous devons retrouver nos voitures. Le pays que nous traversons est des plus accidenté, parfois grandiose, montagnes escarpées, colonnes basaltiques admirables, chutes d'eau utilisées par l'industrie, qui fait de cette partie de l'Espagne une contrée très riche. Nous passons au délicieux petit village de San Juan las Fons, ainsi nommé à cause des nombreuses sources qui jaillissent de tous côtés des rochers, et après une demi-journée de marche, nous montons en voiture pour arriver à la nuit à Figueras.

Là comme ailleurs, nous attendait une véritable ovation. Nous fûmes conduits successivement à un Cercle où la Marseillaise fut chantée en notre honneur, au théâtre, où une représentation nous fut offerte, et enfin à un lunch présidé par M. le Maire de Figueras, que nous ne pouvions trop remercier de sa cordiale hospitalité.

Ainsi se termine notre excursion en Espagne, qui fut comme le couronnement de notre voyage à Banyuls.

Le lendemain, M. M. les Professeurs, et presque tous les étudiants français regagnent la frontière. Une dizaine seulement accompagne les Espagnols jus qu'à Barcelone.

Arrivés à Barcelone, nous nous faisons un

devoir d'aller rendre visite au Doyen de la faculté qui nous fait visiter l'Université, où nous admirons surtout la vaste bibliothèque qui renferme un nombre immense de volumes anciens et très rares, ainsi que l'élégance et la richesse de la Salle rectorale de l'Université, où nous devons le lendemain entendre une conférence de M. Odon de Buen sur l'excursion scientifique qu'il fit avec nous à Banyuls, Olat et Figueras:

« La présidence était occupée par le Doyen
 « de la faculté des sciences, entouré de tous les profes-
 « seurs, et au milieu d'une nombreuse assistance,
 « parmi laquelle se trouvaient au premier rang,
 « tous les étudiants français présents à Barcelone.
 « Après un court récit de l'excursion lu par un
 « élève de l'Université, M. Pi y Suñer, qui fut très
 « applaudi, M. Odon de Buen, dans un magnifique
 « discours, interrompu par de nombreuses acclamations,
 « relate les incidents de l'excursion, et termine par
 « un grand éloge des professeurs et étudiants français.
 « M. le Doyen prend ensuite la parole
 « et exalte le bénéfice que peuvent retirer les
 « étudiants de semblables excursions scientifiques
 « pour l'étude de la nature. Il est acclamé par
 « les étudiants français et espagnols. ⁽¹⁾ »

Après la séance, nous nous rendons au nombre de 50, sous la conduite de M. Odon de Buen au Restaurant Miramar, situé sur la colline de Mont qui domine à la fois la Méditerranée, le port, et toute la ville de Barcelone. Là, après un banquet fraternel, les Professeurs Mundi, Lozano, Odon de Buen prononcent d'éloquents et patriotiques discours, auxquels leur répondent les étudiants français.

(1) Cité de «El Noticiero Universal» de Barcelone.

Après de touchants adieux, nous reprenons le chemin de Banyuls, émerveillés de la cordiale et chaleureuse hospitalité que nous avons reçue en Espagne.

En arrivant à Banyuls, il ne nous restait plus qu'à remercier notre cher Maître M. de Lacaze-Duthiers, qui avait été, à la fois, l'organisateur de cette charmante excursion à Banyuls, et l'auteur de cette union scientifique entre la France et l'Espagne, qu'il désirait ardemment, et qui s'est réalisée au delà de toute espérance.

Nous lui témoignons tous notre reconnaissance, et le remercions de nous avoir invités à passer nos vacances au Laboratoire Arago, et d'avoir su y attirer, de la plupart des Facultés de France les plus éminents Professeurs qui n'ont cessé de se montrer pour nous des maîtres pleins de complaisance et de dévouement.

Liste des excursionnistes.

Venus de Paris;

M. M. Guitel.
Lanceplaine.
Labbé.
Guiard.
D^r Bouly de Lesdain.
Barthelat.
Rambaud.
Donnet de Verges.
Serrat.
Guérault.
Vallé.
Brumpt.
Glayouff.
Bizard.
Luty.
Buechet.
de Vilmorin.
Maillard.
Coutela.
D^r Ayoulay.
M^{me} Ayoulay.
Veillard.
Corda.
Jugeat.
Masbrenier.



Capon.
Crapez.
Neveu-Lemaire.

Venus de Grenoble.

M. M. Gffner.
Perrier.
D^r Paul Boderio.
Brunet-Manguât.

Venus de Clermont.

M. M. Gilbert.
Chibret.

Venu de Bordeaux.

M. Petit, chef de travaux de Botanique.

M. M. les Professeurs.

Pruvot.
Elahault.
Boutan.

Excursion à Olot

Sur les instances de M. Odon de Buen le savant professeur d'histoire naturelle de l'Université de Barcelone, M. de Lacaze Duthiers avait consenti à ajouter au programme de l'excursion au laboratoire Arago de Banyuls-s-Mer, une visite à la région volcanique d'Olot.

La position de la ville industrielle d'Olot dans la Catalogne espagnole, au sud du massif du Canigou, sur les bords de la Fluvià, à 50 kilomètres du grand centre de Figueras prête à une excursion scientifique intéressante.

— Le 16 avril 1898, les excursionnistes français et espagnols prennent rendez-vous à Port-Bon pour l'heure du déjeuner. Une partie de naturalistes espagnols s'embarquent sur le Roland, le vapeur attaché au laboratoire Arago et se rendent par mer dans la petite ville espagnole.

Le reste des excursionnistes, en grande partie constitué par des étudiants de la Faculté de Paris, prennent le chemin de fer qui les dépose vers midi au rendez-vous assigné d'avance.

— La ville de Port-Bon est située à l'extrême frontière espagnole entre le cap Cerber et le cap Negro. Elle s'étage dans l'intérieur d'une petite baie.



ceinturée de toute part par la montagne, faite si menue, que les maisons blanches à terrasses espagnoles entourées de ~~minuscules~~^{tout petits} jardins, semblent se trouver à l'étroit dans le cirque formé par les premiers contreforts des Alpes.

— M. le Professeur Odon de Buen s'était chargé de l'organisation matérielle de l'excursion et avait fait préparer un banquet en l'honneur des naturalistes français qui pénétraient en Espagne.

Le repos a lieu dans le buffet de la gare parisien pour la circonstance. La musique locale joue la Marseillaise et les chants nationaux espagnols au milieu des vivats de la population tout entière. L'accueil est plus que cordial il est enthousiaste.

Naturellement de nombreux toasts sont portés. Le plus vibrant est celui de M. Odon de Buen qui dans un langage élevé et avec une éloquence communicative célèbre l'union de la science française et espagnole. [Vers une heure et demi les excursionnistes reprennent le train qui les conduit à Figueras.

À la sortie de la gare un grand nombre de voitures de formes variées, tartanes, omnibus et landaus attendent les ^{voyageurs} ~~excursionnistes~~ qui repartent immédiatement de Figueras pour se rendre à Olot.

On a un long chemin à parcourir pour atteindre cette ville: Il faut traverser tout d'abord la



plaine fertile de l'Empordan, puis contourner les chaînes
~~qui dominent le haut sommet qui s'appelle~~ ^{par} la mare de
Deu del Mont.

Rien de plus curieux que ce voyage en
 voiture effectué par les cinquante excursionnistes.

Le long de la route poussiéreuse au milieu des
 plantations d'oliviers centenaires, des champs de céréales et
 de sainfoin fleuri, se déroule la théorie des véhicules bizarres
 enlénés par les petits charrs du pays qui trottent aussi bien
 aux montées qu'aux descentes. [La plaine un peu monotone
 dans sa fertilité est enfin traversée. A vingt-cinq kilomè-
 tres du premier point de départ on atteint la petite ville
 de Pesalu' remarquable par son ancien château fort et
 son église romane. Un arrêt d'un quart d'heure dans ce gros
 bourg qui marque la moitié du trajet entre Figueras et Olot
 permet aux nombreux photographes de l'expédition de
 prendre les points de vue les plus intéressants.

- Les charrs reposés par cette courte
 halte repartent de jobe belle.

- Le pays a brusquement changé d'aspect,
 la route quitte la vallée pour grimper le long des premiers
 contreforts de la montagne. Maintenant, à chaque détour de
 chemin ~~la route~~, on franchit un ravin encombré d'énormes blocs de
 pierre au milieu desquels croissent les chênes verts et les genêts
 en fleur jettent sur les talus leur note claire et su et la





Chateau de Besalun - cliché de M. Robert.



à l'ombre des arbres ~~pointent~~ pointent au milieu des herbes, les orchidées en fleur qui existent l'ennemi des botanistes de l'expédition.

L'aspect du paysage devient de plus en plus sauvage, le chemin s'est enfoncé à travers les gorges de la montagne bien au-dessus du cours de la Thuvia. Les chaînons montagneux constituent à présent une série d'impasses où les deux guerres civiles un général espagnol laissa prendre une armée tout entière, comme dans un traquenard, par une poignée de Carlotes.

Brusquement on arrive en face de Castell-Tollit de la Roca.

Dans le fond de la vallée, au milieu des débris roulés par les eaux, coule la Thuvia dominée par une haute muraille taillée à pic, qui semble barrer la route. Castell-Tollit occupe le sommet et, du haut de cet escarpement, ressemble à une gigantesque forteresse. La muraille est en effet formée par des roches basaltiques découpées en prismes, formant des fûts de colonne de 25 mètres de hauteur.

La nuit est venue, ça et là s'allument des foyers électriques qui éclairent les nombreuses usines, tanneries et filatures qui utilisent les eaux de la Thuvia pour leur industrie et pour leur éclairage.

Les chevaux fatigués ont ralenti leur allure,



les montées deviennent de plus en plus rudes et ce n'est que vers huit heures et demie du soir qu'on arrive à Olot.

- Nos hommes accueillis par M. Juan de Deus, l'entreprenant montagnard qui pendant deux ans a défendu la ville contre les carlistes qui occupaient tous les environs. Les habitants attendent avec impatience l'arrivée de l'excursion internationale. La musique municipale a été mobilisée, le maire et les principaux représentants du Conseil municipal viennent saluer les arrivants; mais les naturalistes sont fatigués par cette rude journée de voyage et malgré les séductions de la Sardane que les Espagnols dansent en leur honneur, devant l'hôtel, ils ne tardent pas à se réfugier dans leurs chambres pour prendre un repos bien gagné.

- La journée du lendemain fut utilisée à visiter la région environnante. M. Odon de Buen avait divisé l'excursion autour d'Olot en deux parties: la matinée devait être employée à gravir les principaux volcans des environs, et l'après midi à étudier les coulées basaltiques le long de la rivière la Fluvià.

À sept heures du matin les excursionnistes traversent la ville et immédiatement à sa sortie commencent à gravir le Mont Kopra, le volcan le plus rapproché. [Une route facile creusée au milieu des



9

laves et empierrée de leurs débris conduit à travers
des champs arides jusqu'à la partie terminale de cette
énorme tampsinière.

Le sommet est creusé par un cratère
en grande partie comblé, mais dont la forme circulaire
est bien conservée. Sur le bord de l'excavation se dresse
un fort dont le centre est occupé par une petite
chapelle.

Les vieilles fortifications entourent une
large plateforme gazonnée ~~à l'abri~~ d'où l'on domine
les environs. L'on a sous les yeux la ville espagnole
qui s'étend des deux côtés de la rivière. On distingue dans
le lointain le cimetière avec son rideau de cyprès, les arènes
la cathédrale, puis ^{à l'arrière plan} commencent les premières assises
de la montagne dominées à l'horizon par les hauts
sommets. [devant un nombreux public, car les notables
habitants d'Olot se sont joints aux membres de l'excursion
M. Odon de Buen fait une conférence en castillan
sur la géologie de la région.

La diction est si nette, ses phrases
sont appuyées de gestes si précis que même les auditeurs
français saisissent le sens de toutes les ^{paroles} phrases de
l'orateur et peuvent suivre la leçon dans tous ses détails.

Le savant professeur montre que
l'ancienne éruption a suivi deux lignes principales qui

castellan sur la géologie de la région.

La diction est si nette, ses phrases sont appuées et geste si précis que même les auditeurs français saisissent le sens de toutes les phrases de l'auteur et peuvent tracer le lagon dans tous ses détails.

Il se voit professeurs ensuite que l'ancienne éruption a suivi deux lignes principales qui se coupent presque à angle droit et qui sont jalonnées dans leurs deux directions principales par une série de cônes éruptifs dont le plus important et le plus élevé est la Santa Margarita.

Il ^{indique} ~~montre~~ ensuite le caractère de cette éruption volcanique et place sous les yeux de ses auditeurs quelques échantillons des laves bulleuses qui jonchent le terrain environnant.



La conférence se termine par des aperçus généraux sur le caractère des ~~volcaniques~~ éruptions espagnoles. le professeur distingue deux types principaux, le type ^{de l'extrême} ~~de l'extrême~~ auquel appartient Olot, et le type ^{insular} ~~continental~~ représenté seulement dans l'intérieur de l'Espagne, en ~~Andalousie~~ Andalousie. Les deux régions sont caractérisées par les roches auxquelles ces poussées volcaniques ont donné naissance d'une part, les basaltes pour la région ^{du nord} ~~littorale~~, d'autre part les andésites pour la région ~~continentale~~ du sud.



Volcan du Mont Olivet avec la ville au premier plan

— Le reste de la matinée est employé à visiter un autre volcan le Mont Gazinada, dont le sommet est occupé par un cratère incomplet en forme de coupe échanurée. Dans une ferme située sur ses flancs on constate encore la présence de soufflards que les habitants et la beauté désignent sous le nom pittoresque de buffadores. Le propriétaire a eu l'idée d'exploiter cette curiosité naturelle et a ménagé une série d'orifices dans l'intérieur de ses canes, par où s'échappent les gaz provenant de l'intérieur



du sol. Les orifices soigneusement cimentés restent toujours béants car les habitants de la localité sont persuadés que si on venait à les obstruer le pays tout entier sauterait comme une chaudière dont aurait fermé les soupapes.



Le riuari la Fluvia avec ses nombreuses usines



Vers deux heures l'excursion scientifique se remet en marche pour remplir le second article du programme de l'excursion et étudier les coulées basaltiques. Une première halte a lieu aux fontaines de Juan.

Au point de contact des basaltes et des roches sous-jacentes, les eaux se sont infiltrées à travers les roches poreuses, s'évalent en nappe et constituent des sources d'une abondance remarquable. Au niveau de ces fontaines, situées à une vingtaine de mètres au-dessus du lit actuel de la rivière, les roches basaltiques sont curieusement entaillées et grâce à l'humidité, dans les moindres anfractuosités poussent des touffes de verdure qui donnent un aspect séduisant au paysage (voir fig. 1)

Un crochet vers le nord ramène les excursionnistes sur un autre point de la rivière la Thirie. Là les roches basaltiques qui dominent de très haut l'un des rives du cours d'eau, affectent la forme de colonnes prismatiques dont la physionomie est assez bien rendue par les dessins n^{os} 2 et 3 qu'on trouvera plus loin dans le texte.

Sous les débris de basalte, M. Furoot le savant professeur de la faculté des sciences de Grenoble recueille une série de mollusques intéressants et de beaux myriapodes. La richesse zoologique en ce point est à signaler.





groupe de basaltes - (rivière de la Fluvia.)

Deux heures de marche permettent
aux naturalistes français et espagnols de rejoindre
Castell Toller où les attendent les voitures qui
les ont amenés la veille.





~~Photo prise des Fontaines de Juvénac~~, d'après M. Robert.
 Sous le S^t Jean de las Foies.



- L'après midi est déjà fortement entamé et malgré la rapidité de la descente vers Figueras on n'arrive dans cette ville qu'à huit heures et demie du soir. Le maire M. Moragas et ^{les} principaux représentants du conseil municipal attendent l'arrivée des voyageurs que viennent saluer, également, une commission formée par les professeurs du collège. [Une représentation

d'honneur est préparé au théâtre et plusieurs cercles de la ville, entre autres la société chorale l'Orato, désirent souhaiter la bienvenue aux arrivants.

Il serait superflu de décrire les orations qui accueillent les étudiants français et espagnols; c'est au son de la Marseillaise jouée par la municipalité de Figueras qu'ils pénètrent dans le théâtre, c'est au son de la Marseillaise qu'on les reconduit en grande pompe à leur hôtel.

— Jamais ^{les naturalistes} ceux qui ont assisté à cette excursion d'Olot ~~ne~~ n'oublieront l'accueil qui leur a été fait et tous ceux qui ont été l'objet de ces sympathiques manifestations restent persuadés que de pareils voyages constituent le moyen le plus sûr de cimenter d'une manière indestructible, les relations amicales qui existent ^{de} entre la France et l'Espagne.





una halla entre Figueroa y Olot

Une excursion au Laboratoire
Arago



Le six D'avril 1895 partaient
à 7 heures du soir 2 élèves
de hautes études - ayant suivi
pendant tout l'hiver, le semestre
théoriques les manipulations de
démonstration en Chimie Végétale
et en Zoologie de la botanique et
qui désireux de compléter leur
études par la nature même
voulant entreprendre le voyage
de provinces orientales afin
d'observer à des pêcheurs de mer
et à des échantillons de leur
montagnes.

20/

La Compagnie du Midi
 et de Paris - Lyon Méditerranée
 avaient fait de conditions
 très avantageuses, à nos jours
 étudiant - que pour faire le
 trajet un peu long cependant
 j'ai eu le courage de passer
 les heures en chemin de fer.

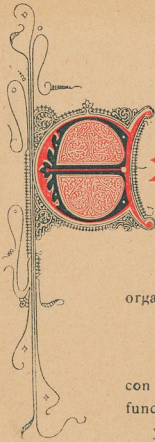


Traverser L'Auvergne, et
 arriver au bord de la Méditerranée
 en voyant à la Courbe du
 train, les sites pittoresques
 de Clermont, de Clermont
 de St Flour - Millau, Figeac,
 Figeac - Le Château, pour tomber
 à Bréziers et de là après Narbonne
 suivre le bord de la Méditerranée
 en courant sur les rives de
 étangs tels que ^{les} les Méditerranéens
 entre Montpellier sur le côté de
 l'ancien quai Narbonne et
 du Rouvillan D'acquies lui - voir

a perpoignan au pied de
 Canigon, Suivre le pied d'
 albère - au la traversant sur
 du tuncy ripote. n'est a peu
 un voyage glorieux d'aller avec, l'est
 quant on connaît le circuit
 pleine d'intérêt qui se fait
 prolonger l'opération de la
 époque.



C'est la première fois qu'une opération semblable
 a été faite. en 1892, 1893 - de
 opérations semblables, de ce
 en lieu - l'en avoir eu dit
 dans le nord de la France et
 de Holcott nous avions exploré
 les environs de Crest - de Lancia
 de sept-elle et de l'ère de
 l'ère - Il me semble que
 le midi de la France ne devait
 pas être oublié.



Excursión escolar á Mallorca



organizada por el profesor de Historia Natural de esta Universidad

Dr. D. Odón de Buen

con el concurso y dirección del sabio profesor de la Sorbona, fundador y director de los Laboratorios zoológicos de Banyuls y Roscoff, ex Presidente de la Academia de Ciencias de París

Mr. Henri de Lacaze - Duthiers

ITINERARIO: Palma — Miramar — Soller — Torrente del Pareis — Lluch — Manacor — Cuevas del Drach y de Artá — Salinas de Campos — Palma

Concurrirán profesores y alumnos de las Universidades de París, Bruselas, Grenoble, Barcelona, etc.

SALIDA de Barcelona en el vapor correo, para Palma, el martes 13 de Abril, á las 7 de la tarde.

LLEGADA á Barcelona, de regreso, en el vapor de Palma, el miércoles 21 de Abril á la madrugada.

Los estudiantes de esta Universidad que deseen concurrir á la excursión, podrán inscribirse en el Gabinete de Historia Natural, de 11 ¹/₄ á 12 de la mañana, hasta el día 8 de Abril.

Barcelona 1.º de Abril de 1897

VACANCES DE PAQUES

EXCURSION FRANCO-ESPAGNOLE

AU

LABORATOIRE ARAGO

ET

AUX ILES BALÉARES

DIRIGÉE PAR LES PROFESSEURS

ODON DE BUEN

de la Faculté des Sciences de Barcelone

ET

H. DE LACAZE-DUTHIERS

Départ de Paris le 10 avril. — Rendez-vous à la gare de Lyon, salle de distribution des billets, à 7 heures du soir.

Déjeuner à Arvant (café ou chocolat).

Repas au buffet de Séverac-le-Château, le 11 avril, à 11 heures et demie.

Au retour, repas à Bédarieux et à Arvant.

Prix des repas à Séverac, Bédarieux et Arvant : 3 fr.

Arrivée à Banyuls le 11 avril, à 6 h. 35 du soir.

On descend au Grand Hôtel Roussillonnais : 5 fr. par jour.

RETOUR : Départ de Banyuls le 25 avril, à 6 h. 46 du matin. Arrivée à Paris (gare de Lyon), le 26 avril, à 5 h. 15 du matin.



UNIVERSIDAD DE BARCELONA

CURSO DE 1900 Á 1901

Excursión Zoológica



al Laboratorio Aragón, de Banyuls sur mer

bajo los auspicios del sabio académico y eminente profesor de la Sorbonne (Facultad de Ciencias de París) **M. Henri de Lacaze-Duthiers**, fundador de aquel Laboratorio, dirigida por el **Dr. D. Odón de Buen**, catedrático de Zoología en la Facultad de Ciencias, con el concurso del **Dr. D. Andrés Martínez Vargas**, catedrático de enfermedades de los niños en la Facultad de Medicina

SALIDA: de Barcelona, el Jueves, 1.º de Noviembre, en el tren de Francia (línea del interior) á las 5^h 05' de la mañana.
REGRESO: á Barcelona, el Domingo, 4 de Noviembre, en el tren de Francia (por el interior) á las 6^h 21' de la tarde.

ESTUDIOS PRÁCTICOS EN EL LABORATORIO
VISITA AL SANATORIO MARÍTIMO
EXCURSIÓN DE DRAGADO ★ EXCURSIÓN Á PERPIGNAN

CONFERENCIAS á cargo de los doctores

Pruvot, director de los Laboratorios Marítimos de la Sorbonne
Martínez Vargas; Odón de Buen

Cazurro, catedrático de Historia Natural en el Instituto de Gerona, antiguo profesor de Técnica Micrográfica en el Museo de Madrid, ex pensionado en el Laboratorio de Nápoles

ADVERTENCIA: Los estudiantes y las personas amantes de la ciencia que deseen concurrir á esta excursión, podrán inscribirse en el Gabinete de Historia Natural de la Universidad, de 10 á 12, y de 3 á 5, hasta el 29 del actual, todos los días de clase.

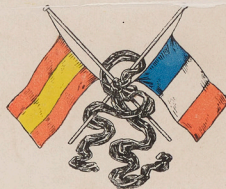
Barcelona 20 Octubre de 1900

BUSTO EN BRONCE
DE
M. HENRI DE LACAZE - DUTHIERS

OBRA DE
D. MARIANO BENLLIURE
Gran premio de honor en la Exposición Universal de París



Entregado solemnemente en la Sorbona, en 1.º de Julio de este año, á M. DE LACAZE
por la Facultad de Ciencias de la Universidad de Barcelona
como prueba de agradecimiento
por la generosa hospitalidad que dispensa á profesores y estudiantes de esta Universidad
en el Laboratorio Aragón
como homenaje á la incansable y fructífera labor científica del sabio zoólogo
y como prenda de confraternidad
entre la Ciencia francesa y la Ciencia española



Universidad de Barcelona



Facultad de Ciencias

Curso de 1901 á 1902

Excursión Zoológica al Laboratorio Aragó

(Banyuls sur mer)

dirigida por el profesor **Odón de Buen**
con el concurso del profesor **G. Pruvot**, director del Laboratorio

Salida de Barcelona, el 1.º de Noviembre próximo, en el tren de Francia,
á las 5h 10' de la mañana

**Visita al Laboratorio
y experiencias en el Acuarium
Excursión con el vapor "Roland"
Visita al Sanatorium de niños escrofulosos**

Conferencias á cargo de los doctores:

- Mr. Georges Pruvot**, director del Laboratorio Aragó.
D. Andrés Martínez Vargas, catedrático de enfermedades de los niños en la Facultad de Medicina.
D. Carlos Calleja, catedrático de Histología en la misma Facultad.
D. Marcelo Rivas Mateos, catedrático de Zoología en la Facultad de Farmacia.
D. Luis Suñé y Molist, secretario perpetuo de la Academia de Medicina de Barcelona.
D. Manuel Cazorro, catedrático en el Instituto de Gerona.
D. José Fuset, catedrático en el Instituto de Palma de Mallorca.
D. Manuel Carbó, jefe de trabajos prácticos de Zoología en la Facultad de Ciencias de Barcelona.
D. Odón de Buen

Las excursionistas rendirán el debido homenaje á la memoria del sabio fundador del Laboratorio **Mr. Henri de Lacaze Duthiers**, fallecido en Junio último, y cuyos restos han de ser en breve trasladados á Banyuls.

Barcelona 15 de Octubre de 1901.